

# LES ACTIVITES COMMERCIALES SUR LES FRONTS D'URBANISATIONS OUEST ET EST D'ANYAMA DANS LE DISTRICT D'ABIDJAN

**N'Dri Ernest KOUADIO**

*Enseignant-Chercheur*

*Institut de Géographie Tropicale- Université Félix Houphouët de Cocody*

*ernestkouadio.ci2012@yahoo.fr*

*kouadiondriernest@gmail.com*

## Résumé

*La présente étude se propose d'identifier les activités commerciales exercées sur les fronts d'urbanisation Ouest et Est d'Anyama. Les communes périphériques de la métropole abidjanaise connaissent un développement spatial sans cesse croissant de leur territoire en particulier la commune d'Anyama qui se caractérise par une extension spatiale au niveau des quartiers périphériques. Cette dynamique spatiale se traduit par la floraison de nombreuses activités économiques. Les fronts d'urbanisation d'Anyama qui étaient occupés par la végétation, se sont transformés en des quartiers d'habitation parsemés d'activités commerciales. Nous avons inventorié 202 activités commerciales sur le front d'urbanisation Ouest et Est. Ces activités sont composées du commerce de friperies, de restaurants, de maquis et des produits vivriers. Pour mener à bien cette étude, une méthodologie a été adoptée. Il s'agit de la recherche documentaire, l'observation directe, l'inventaire et le questionnaire.*

**Mots clés :** *activités commerciales, front d'urbanisation et Anyama.*

## Summary

*This study aims to identify the commercial activities carried out on the western and eastern urbanization fronts of Anyama. The peripheral municipalities of the Abidjan metropolis are experiencing an ever-increasing spatial development of their territory, in particular the municipality of Anyama, which is characterized by a spatial extension at the level of the peripheral districts. This spatial dynamic is reflected in the flowering of many economic activities. The urbanization fronts of Anyama, which were occupied by vegetation, have been transformed into residential areas dotted with commercial activities. We have inventoried 202 commercial activities on the West and East urbanization front. These activities are made up of the trade in second-hand clothes, restaurants, maquis and food products. To carry out this study, a methodology was adopted. These are documentary research, direct observation, inventory and questionnaire.*

**Keywords :** *commercial activities, urbanization front and Anyama*

## **Introduction**

Dès l'accèsion à l'indépendance politique en 1960, la Côte d'Ivoire a opté pour une économie libérale à forte croissance dont l'homme est à la fois moyen et finalité. Cette libéralisation s'est étendue aussi bien aux activités économiques des zones rurales que celles des zones urbaines. Dans les villes, les grandes industries, les banques, les activités commerciales sont autant d'activités économiques qui s'y développent (G. DACOURY, 2013 : 234). La crise économique de 1980 qui s'est accentuée à partir de 1990 a entraîné une paupérisation croissante de la population. Cette paupérisation a engendré la multiplication des activités informelles dans les villes, moyen le plus absolu pour la survie des populations. Anyama, une des communes périphériques les plus peuplées d'Abidjan est passée de ville moyenne à une grande ville de plus de 100.000 habitants (R. DOGBA et al, 2018 :12). Cette forte croissance de la population a favorisé l'implantation des activités commerciales dans cette commune. De ce qui précède, quelles sont les activités commerciales exercées sur les fronts d'urbanisation Ouest et Est d'Anyama ? L'objectif de cette étude est d'identifier les branches d'activités commerciales sur les fronts d'urbanisation Ouest et Est d'Anyama. Pour atteindre cet objectif, une approche méthodologique a été adoptée.

## **1-Methodologie**

### ***1.1-Présentation de la zone d'étude***

La localité d'Anyama se situe au sud de la Côte d'Ivoire dans le district autonome d'Abidjan. Elle s'étend sur une superficie de 20,8 km<sup>2</sup> (K. COULIBALY, 2010 : 69) avec une population estimée à 148 962 habitants (RGPH 2014). Anyama est limitée au Nord par Azagué, au Nord-Ouest par Songon, au Sud par la commune d'Abobo et à l'Est par Brofodoumé (voir Figure 1). En effet, de 1998 à 2014, Anyama est passée de ville moyenne à une grande ville de plus de 100.000 habitants. Elle occupe le rang de 9<sup>ème</sup> parmi les villes de la Cote d'Ivoire qui ont plus de 100.000 habitants (RGPH 2014). Dans les années 1954, Anyama n'était que la juxtaposition d'un gros village de planteurs autochtones de (café, cacao et de kola) et d'un important quartier dioula vivant de l'artisanat et de petits commerces. Cependant la construction du chemin de fer en 1904 ainsi que celle de la route nationale de l'Est en 1954, ont contribué

à sortir cette localité de la léthargie, lui permettant ainsi d’amorcer une croissance réelle. Ces moyens de communication qui ont vu le jour ont multiplié l’effet de polarisation d’Anyama car désormais les échanges avec les autres localités étaient facilités. Dans le processus de son extension, deux grandes phases ou période sont considérées :

La première période qui part de 1958 à 1979. Au cours de cette phase, la ville s’étirait le long de deux voies de communications terrestres presque parallèles dans le sens Sud-Nord (chemin de fer et voie routière). A cette époque, existaient les cinq premiers quartiers de la ville ; Schneider au Nord, gare au centre, christiankoi 1 et 2 au sud et Zossonkoi qui s’étend au-delà de la route vers l’Est. Le quartier derrière rail était en construction. A partir 1979, toujours dans la première phase, Anyama poursuit son extension dans la direction Sud-Nord avec cette fois, l’apparition de nouveaux quartiers notamment résidentiel à Ouest, Ran au Sud et palmeraie au Sud de Zossonkoi.

De 1985 à aujourd’hui qui correspond à la deuxième période, les quartiers qui sont nés pendant la première période rentrent en phase de densification significative. Cette densification amorcée se poursuit et ce, dans tous sens. Dans cette dynamique des nouveaux quartiers naissent sur les fronts d’urbanisation Ouest et Est.

Figure 1 : les zones d’étude



## ***1.2-Approche méthodologique***

Pour la collecte des données, nous avons eu recours à deux techniques. Il s'agit de la recherche documentaire et l'enquête de terrain. La recherche documentaire nous a amenée à visiter, la bibliothèque de l'Institut de Géographie et la bibliothèque ex Flash de l'Université Félix Houphouët de Cocody. Dans ces différentes Bibliothèques nous avons consulté des ouvrages, des Thèses et des publications scientifiques relatifs à l'urbanisation, à la croissance démographique, aux conditions de vie, aux services urbains, aux activités économiques. Quant à l'enquête de terrain ; elle s'est faite en trois étapes : l'observation directe, l'enquête par questionnaire et l'inventaire. L'observation directe a consisté à observer les activités commerciales, le comportement des commerçants, les articles vendus, les types de commerce, les espaces de commerce et les lieux de vente, l'état de la voirie. Cette observation a duré deux semaines. Nous avons également observé l'état des équipements commerciaux existants dans les quartiers d'Anyama-Adjamé extension et CEG extension. Nous avons inventorié 202 activités commerciales sur le front d'urbanisation Ouest et Est. C'est grâce au questionnaire que nous avons pu obtenir certaines données et informations dont nous avons eu besoin auprès des acteurs cibles. Nous avons soumis un questionnaire aux commerçants et commerçantes installés sur les fronts d'urbanisation Ouest et Est d'Anyama. Les questions ont été relatives aux caractéristiques socio-démographiques ; le mode d'occupation spatiale, l'organisation et le fonctionnement de leur activité, les actions entreprises et les propositions de solutions pour une meilleure gestion des déchets issues du commerce. Vu le nombre important de commerçants à travers la méthode à choix raisonné, nous avons interrogé 161 commerçants voire tableau. Les critères de sélection sont les suivants : le type d'activité, la localisation de l'activité, le niveau d'instruction, le sexe et l'âge du commerçant.

*Tableau 1 : Présentation de l'échantillonnage des commerçants sur les fronts Ouest et Est*

Nom du quartier	Types d'activités	Nombres d'enquêtés
Front d'urbanisation Ouest	Restaurants	35
	Friperies	17
	Maquis	23
	Boutiques et quincailleries	22
	Vivriers et légumes	20

Front d'urbanisation Est	Restaurants	8
	Friperies	8
	Maquis	7
	Boutiques et quincailleries	9
	Vivriers et légumes	12

Source : D'après notre enquête, 2023

## 2. Résultats

L'analyse des données a permis d'obtenir deux principaux résultats et de les discuter : une diversité de branches d'activités commerciales, la précarité des équipements commerciaux et les caractéristiques sociodémographiques des commerçants sur les fronts Ouest et Est d'Anyama.

### ***2.1-Les branches d'activités commerciales sur les fronts d'urbanisation Ouest et Est d'Anyama***

Plusieurs types d'activités économiques s'exercent sur les fronts d'urbanisation Ouest et Est d'Anyama. Ces activités sont au nombre de 202 ; elles sont dominées par le commerce de friperies, des restaurants, la vente de légumes et fruits (voir tableau 2).

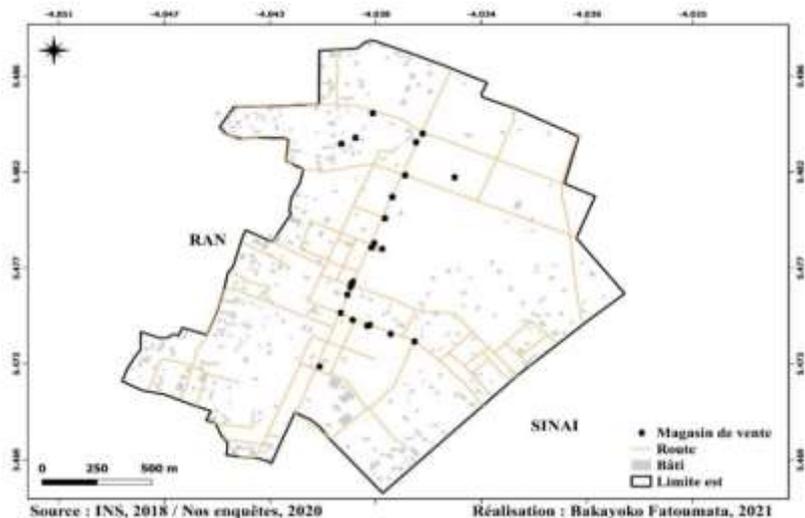
Tableau 2 : les branches d'activités sur le front d'urbanisation Ouest

Activités commerciales sur le front ouest et est	Nombres
Boutiques	10
Maquis	16
Magasin d'électroménager	13
Poissonnerie	5
Quincaillerie	11
Restaurants	35
Superette	3
Vente d'accessoires de téléphone	5
Vente de bananes	22
Vente de légumes/fruit	35
Vente d'ignames	15
Vente de friperies	30
TOTAL	202

Source : enquête de terrain, décembre 2022

La figure ci-dessous présente la répartition spatiale des magasins de vente sur le front d'urbanisation Est d'Anyama.

Figure 2 : Répartition des magasins de vente sur le front d'urbanisation Est d'Anyama



Le front d'urbanisation Ouest abrite un petit marché mise en place par les habitants. Il est constitué d'étalages en bois et de bâches noires servant de toitures voir photo. La gestion de ce marché n'est pas le fait de la mairie mais des habitants du quartier dont la responsable est une femme. C'est elle qui attribue la place au potentielles marchand(e)s, et les places sont gratuites actuellement. La politique consiste attirer le maximum de marchand(e)s à s'installer dans le marché afin de leur permettre de s'approvisionner. Dans ce marché l'on vend divers produits qui sont : (les légumes, fruits, viandes, attieké Garba, beignets, aloco vêtements,) et des ustensiles de cuisines tel que les marmites et les casseroles.

Photo 1 : Marché du quartier CEG extension sur le front d'urbanisation EST



Source : KOUADIO E, 2022

## **2.2-Profil socio- démographique des commerçants des fronts d'urbanisation Ouest et Est d'Anyama**

### **2.2.1-La tranche d'âge des commerçants**

L'intervalle d'âge le plus représenté est 36 à 45. 38,70% des commerçants ont entre 36 et 45 ans sur 155 enquêtés. La proportion des commerçants âgés de 56, 65 et 66 ans et plus sont relativement faible soit un taux de 17,41% sur les deux fronts d'urbanisation voir tableau 3.

Tableau 3 : Répartition des tranches d'âges des chefs de ménage enquêtés par quartier

		ÂGE					Total
		25-35	36-45	46-55	56-65	66 et plus	
Quartier	Front Ouest	25	20	15	10	5	75
	Front Est	8	40	20	12	0	80
Total		21,29 %	38,70%	22,58%	14,19%	3,22%	155

Source : Enquête de terrain, décembre 2022

### 2.2.2-Nationalité des commerçants enquêtés

L'enquête a montré que 85,8% des commerçants sont de nationalité ivoirienne 5,2% de nationalité malienne 2,6% de nationalité burkinabé 3,2% de nationalité guinéenne et 3,2 % d'autres nationalités cf tableau 4.

Tableau 4 : Répartition des commerçants par nationalité en fonction des quartiers

Quartier	Nationalité					Total
	Ivoirienne	Burkinabé	Maliennne	Guinéenne	Autres	
Front Ouest	65	0	0	5	5	75
Front Est	68	4	8	0	0	80
Total	85,80%	2,58%	5,16%	3,22%	3,22%	155

Source : Enquête de terrain, décembre 2021

### 2.2.3- Situation matrimoniale des commerçants

L'enquête des commerçants sur les fronts urbanisation d'Anyama a révélé que 78,7% des personnes interrogées sont mariées et 21,3% sont célibataires voir tableau 5. Au quartier CEG extension (sur le front Ouest) 66,7% des enquêtés sont mariés, tandis que 33,3% sont célibataires. Au quartier Anyama-Adjamé extension (front Est) 90% des commerçants sont mariés et 10% sont célibataires. On retrouve plus de commerçants célibataires sur le front d'urbanisation Ouest.

Tableau 5 : situation matrimoniale des commerçants

		Situation matrimoniale		Total en %
		Célibataire (%)	Marié(e) (%)	
Quartier	CEG extension	33,3	66,7	100
	Anyama Adjamé extension	10	90	100
Total		21,3	78,7	100

Source : Enquête de terrain, 2022

Nous avons inventorié 202 activités commerciales sur les fronts d'urbanisation Ouest et Est d'Anyama. Elles sont dominées par le commerce de friperies, des restaurations, la vente de légumes et fruits.

### **3-Discussion**

Nous avons inventorié 202 activités commerciales sur les fronts d'urbanisation Ouest et Est d'Anyama. Elles sont dominées par le commerce de friperies, des restaurations, la vente de légumes et fruits. Le front d'urbanisation Ouest abrite un marché constitué d'étalages en bois et de bâches noires servant de toitures. Il n'existe pas d'équipement commercial aménagé sur les fronts d'urbanisation Ouest et Est d'Anyama. Selon F. Bakayoko (2020 :14), on rencontre sur le front d'urbanisation Est de petits magasins de vente de diverses marchandises composées de chaussures, produits cosmétiques, charbons, bois de chauffe, friperies, savons, téléphones et accessoires de téléphones. (A. L. Kouakou et *al*, 2021 : 66) dans son étude intitulée aménagement urbain, prolifération du commerce de nuit dans la commune de Yopougon montre la portée du commerce. Pour elle le revenu tiré de ce commerce, les femmes ne restent pas en marge de la vie sociale. Elles affirment investir leurs bénéfices dans plusieurs actions notamment, dans la santé, l'alimentation, le logement, l'éducation des enfants et/ou d'un membre de la famille. Cette économie leur permet également de faire des actions sociales (sollicitations par les membres de leur famille élargie en cas d'urgence maladie, de décès, autres sollicitations). E.N. Kouadio (2023 : 9) révèle que l'absence de politique d'aménagement conséquente fait que les habitants des fronts d'urbanisation Ouest et Est sont confrontés à d'énormes problèmes d'équipements et d'infrastructures socio-collectifs. Les routes d'accès aux quartiers sont dégradées. Les fronts d'urbanisation Ouest et Est d'Anyama sont composés de 23,2% d'Akan, 11,6% de krou, 27,7% de gour, 20% de Mandé du nord, 3,2% de mandé du sud et 14,2% d'autres ethnies. Le groupe ethnique dominant dans l'extension Est de la ville est le groupe gour soit 35% des ménages (A.L. Kouakou et *al*, 2021 : 6). Les groupes ethniques dominants dans l'extension Ouest sont l'Akan (20 ménages), avec une proportion qui est de 26,7% des ménages enquêtés. A.K. Kouamé (2005 :145) montre que les activités du secteur informel sont localisées à proximité des établissements socio- collectifs, aux abords des voies, à l'intérieur des habitats et devant les ménages ou

tout espace libre. Les abords des voies de circulation et des carrefours dans tous les quartiers, les rues et les carrefours sont le théâtre des petits commerces. Si ces lieux sont l'objet d'une exploitation particulière de la part des commerçants, c'est parce que dans ces endroits, ils sont en contact direct avec la clientèle. Selon E.N. Kouadio (2020 :10) en Côte d'Ivoire, les rues du fait des activités économiques informelles ont plusieurs fonctions. Elles servent souvent de marchés et d'espace de commerce. Aussi, ajoute-t-il que la conquête et l'usage abusif des espaces publics donnent l'impression que la Côte d'Ivoire a opté pour un progrès sans normes.

## **Conclusion Générale**

Nos résultats rejoignent ceux de plusieurs études précédentes menées. Relativement aux autres activités économiques, avec les mêmes méthodes, (E. N. Kouadio, 2020 :12) a conclu des résultats similaires. Son étude met en évidence une diversité de branches d'activités commerciales dans le quartier résidentiel Camp Militaire de Yopougon. L'étude souligne une diversité d'activités commerciales sur les fronts d'urbanisation Ouest et Est d'Anyama. Ce sont le commerce de friperie, de restauration et la vente de vivriers. 78,7% des commerçant(e)s interrogé(e)s sont marié(e)s. Il n'existe pas d'équipement commercial aménagé sur les fronts d'urbanisation Ouest et Est d'Anyama. Au niveau méthodologique, la démarche adoptée dans cette étude repose sur la recherche documentaire, l'observation directe et l'enquête par questionnaire. L'enquête par questionnaire est menée auprès des acteurs installés sur des espaces non conventionnels. Cette enquête nous a montré que la majorité des acteurs ne bénéficient pas d'une autorisation. D'autres études similaires pourront être menées sur les fronts d'urbanisation de la commune de Bingerville dans le district d'Abidjan.

## **Bibliographiques**

**Bakayoko Fatou** (2021), *Mutation socioéconomique des fronts d'urbanisation Ouest et Est d'Anyama*, mémoire de Maîtrise, IGT, Université Félix Houphouët Boigny de Cocody.

**Coulibaly Kélemory** (2010), *Le commerce de la kola et le développement de la ville d'Anyama*, Revue de géographie tropicale et d'Environnement n° 1, 2010, EDUCL.

**Kouadio Ernest** (2023), *Conditions de vie des habitants des fronts d'urbanisation Ouest et Est d'Anyama*, Revue REGARS D'AFRIQUE, Togo, Vol 2, n°3 Février 2023.

**Kouadio Ernest** (2022), *Analyse des mutations des fronts d'urbanisation Ouest et Est d'Anyama*, Revue DELLA/ Afrique Togo, vol.4, n°11 Novembre 2022.

**Kouadio Ernest** (2020), *Activités économiques et désordre urbain à la SIPOREX dans la commune de Yopougon*. Revue Journal Africain de communication Technologie. N°91, 2020.

**Kouakou Larissa** (2021), *Aménagement urbain, prolifération du commerce de nuit dans la commune de Yopougon et autonomisation des femmes*, Revue Africaine des sciences sociales, pensées genre. Penser autrement, vol. 1, n°1 et 2, 2021.

**Kouamé Arnaud** (2005), *Commerce de rue et dégradation de l'environnement à Yopougon : Cas des quartiers Sideci-Sicogi Location-vente Lem et Sogefèba kouté Municipalité* Mémoire de Maîtrise, Université de Cocody, IGT.